

REVUE ÉLECTRONIQUE SEMESTRIELLE



Revue

Infundibulum-scientific

Revue Scientifique des Langues,
Lettres, Civilisations, Sciences sociales
et Humaines

Numéro 6
Mars 2024
ISSN: 2789-1666



Domaines

Langues, Lettres, Civilisation, Sciences Sociales et Humaines

Éditeur: département d'Espagnol de l'UFR Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara

INDEXATIONS



<http://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12709>



<https://aurehal.archivouverte.fr/journal.read/id/411675>



<https://www.entrevues.org/revues/infundibulum-scientific/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15267/Infundibulum-Scientific/reseau->



À propos de

La notion de science fait penser indubitablement à plusieurs disciplines. En ce sens, nous disons science de la vie, science du langage, science historique, science économique, etc. Ces différents types de sciences que nous énumérons ne constituent pas des éléments compacts, indissociables. En effet, la Science est un conglomérat de ce que nous pouvons qualifier de sous-sciences ou branches qui, mises ensemble, forment l'élément global qui n'a qu'une seule visée : La Connaissance.

La Revue *Infundibulum Scientific* n'est rien d'autre que ce vecteur Sciences-Connaissance. Elle se veut un carrefour, un croisement de plusieurs disciplines. Notre revue *Infundibulum* ou **Entonnoir** a pour objectif, de diffuser la quintessence des travaux des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de tous horizons, issus des langues, des lettres, des sciences humaines et sciences sociales.

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Directeur de publication : **Dr. PALE Miré Germain (Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara)**

Rédacteur en chef : **Dr. DJORO Amon Catherine Épse KOMENAN (Maître de Conférences)**

Secrétaire de rédaction : **Dr. YAO Kouamé Francis (Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara)**

Webmaster et Chargé de politiques de diffusion : **Dr. KONE Odanhan Moussa (Université Alassane Ouattara)**

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président

Prof. KOUI Théophile, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Membres

Prof. ADJA Kouassi, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. TRO Deho Roger, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Dr. ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences – Université Alassane Ouattara

Dr. GATTA née BONY Tanoa Marie Chantale (Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny)

COMITÉ DE LECTURE

Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Prof. DIAZ NARBONA Inmaculada, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. EKOU Williams Jacob, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. ORTEGA MARTIN José Luis, Professeur des Universités, Université de Grenade (Espagne)

Prof. RENOUPREZ Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. VÁZQUEZ AHUMADA Andrea, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Dr. AGOSSAVI Simplicie, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Dr. AHOULI Akila, Maître de Conférences, Université de Lomé

Dr. KANGA Konan Arsène, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOFFI Ehouman René, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOUA Kadio Pascal, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon

Dr. OULAÏ Jean-Claude, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. SEKONGO Gossouhon, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. YAO Jean-Arsène, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. YAO Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. MEDENOU Cossi Basile, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi

COMITÉ DE RÉDACTION

Prof. KOUI Théophile, Professeur des Universités, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. AMENYAH SARR Efua Irène, Maître de Conférences, Université Gaston Berger (Sénégal)

Dr. BOHOSSOU N'guessan Séraphin, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DJOKE Bodjé Théophile, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DOHO Bi Tchan André, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. GATTA née TANOVA Boni Marie Chantal, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. HOUSSOU Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. KOUADIO Yao Christian, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRE Charles Désiré, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRI Paul Amon, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. BISSIELO Gaël Samson, Maître-Assistant, (Université Omar Bongo, Gabon)
Dr. COULIBALY Mamadou, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOFFI Konan Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'GUESSAN Kouadio Lambert, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. SAKOUM Bonzallé Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

NORMES DE RÉDACTION

La Revue *Infundibulum Scientific* accepte les contributions originales des “Lettres, Langues, Civilisations, des Sciences Sociales et Humaines”, ou tout autre domaine proche.

Formatage

Les contributions à envoyer en fichier Word à la Revue *Infundibulum Scientific* doivent être comprises entre 10 et 18 pages. Le texte doit être justifié, en police Arno Pro, taille de police : 12, interligne : 1,5 et pour la marge : 2,5 cm (Gauche-Droite, Haut-Bas).

Langues de publication

Espagnol, Français, Allemand ou Anglais.

Citations

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et intégrées au texte. Le texte d'origine devra être indiqué en note de bas de page, précédé de la mention : **Texte d'origine**.

Les notes de bas de pages sont exclusivement réservées aux citations traduites et aux notes explicatives.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, de la façon suivante :

– (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur, Nom de l'Auteur, année de publication, virgule, pages citées précédées de la lettre p suivie d'un espace avant le chiffre).

Exemple : (M. G. Palé, 2019, p. 7) ou pour Palé (2019, p. 7).

Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

Structure de l'article scientifique

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre) sur la première page.

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé dans la langue d'écriture, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre), Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La pagination en chiffre arabe apparaît en bas de page et centrée.

Bibliographie

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM, Prénom (s) de l'auteur. Année de publication. Zone titre. Lieu de publication : Zone Éditeur. Position de l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Exemples :

Pour un livre : SARTRE Jean Paul (1948). *Qu'est-ce que la littérature?* Gallimard : Paris.

Pour un article : KONAN Koffi Syntor (2019). « Violence et déchéance existentielles dans Nada de Carmen Laforet ». *N'zassa*, n° 2, 161-172.

Pour un mémoire ou une thèse : PALE Miré Germain (2014). *L'impact du pétrole sur la société équato-guinéenne*. Thèse doctorat en Études Ibérique et Latino-Américaine, Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny.

NB: Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Sources internet:

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in *Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes*», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

Typographie française

– La rédaction s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

– Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations... Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations. Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'un cm à gauche pour la première ligne.

Les Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Nous portons sur les fonts baptismaux une nouvelle revue scientifique, *Infundibulum-Scientific*. Pluridisciplinaire, elle entend couvrir le vaste champ des Langues, Lettres, Civilisations, Sciences Sociales et Humaines. Certes, il existe déjà un certain nombre de revues scientifiques dans ce créneau en Côte d'Ivoire et en Afrique. Mais précisément, *Infundibulum* naît pour encourager l'émulation dans la quête de la qualité. L'ambition que porte *Infundibulum-Scientific* est d'offrir aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs Ivoiriens et au-delà, africains, un espace d'échanges d'expériences, de débats et de collaboration, en prêtant une attention particulière aux besoins spécifiques des sociétés africaines aux prises avec des maux qui les déshumanisent.

Quand on enseigne dans une université, il est légitime de mettre ses productions scientifiques au service de sa promotion. Ainsi, nos chercheurs et enseignants-chercheurs, dans de nombreux cas, font leurs travaux scientifiques les yeux rivés sur le CAMES. Il faut inverser les choses. Les travaux destinés au CAMES doivent être conçus comme des contributions pour enrichir les connaissances scientifiques. Le développement de notre pays dépend dans une large mesure de la qualité de ces productions scientifiques, de la pertinence des solutions qui y sont proposées. Alors il faut sortir des sentiers battus pour ouvrir des routes nouvelles si nous voulons arriver à bon port. Il revient aux chercheurs africains de renforcer leur système de recherche confronté à de multiples défis. Mais il ne faut pas démissionner pour autant. Il faut s'armer de courage et de persévérance pour avancer.

Les sociétés africaines, du fait de leur histoire, sont aux prises avec des défis qui ont pour noms, violences politiques, système de santé défaillant ou inexistant, injustices sociales criardes, chômage à grande échelle...Le monde rural est livré à lui-même, privé de la moindre protection sociale, tel l'environnement dans lequel les chercheurs africains exercent leur métier. Ils ne sauraient continuer à fermer les yeux sur les situations dramatiques qui nous entourent et constituent le quotidien de nos peuples. Sociologues, historiens, géographes, politologues, philosophes, théoriciens de la littérature peuvent orienter leurs réflexions vers ces horizons plongés dans des ténèbres. Quant aux linguistes, ils ont le vaste chantier des langues nationales en voie de disparition. Dans le camp des sciences sociales et humaines les chantiers sont nombreux et urgents.

Évidemment, ces types de travaux exigent un engagement, du courage et de la persévérance car il s'agit de la quête de la connaissance destinée à modeler l'environnement humain et social. La qualité intrinsèque d'un ouvrage, d'un article ou d'une communication constitue en soi un passeport y compris pour le CAMES. C'est dire que la qualité est dans le domaine scientifique ce qu'est une panacée pour une maladie donnée ou une clé universelle pour ouvrir le monde.

La revue *Infundibulum Scientific* se donne pour mission, sans prétention aucune, la tâche d'apporter sa contribution à améliorer les productions scientifiques des chercheurs ivoiriens et africains ; et même d'ailleurs. Elle se veut particulièrement exigeante sur la qualité des travaux qui lui sont soumis pour publication. La vocation de cette revue est d'incarner l'excellence. Tous ceux qui veulent collaborer avec *Infundibulum Scientific* doivent s'inscrire dans cette ligne.

M. Théophile KOUI
Professeur Titulaire des Universités CAMES
Ex-Directeur de publication
de la Revue *Infundibulum Scientific*

SOMMAIRE

I. ALLEMAND

1. **Eckra Lath TOPPE, Koiadia Michée BOUADOU**: Neue literarische Trends: Die Digitalisierung bzw. Neumedialisierung der Literatur am Beispiel des Romans *Connect* von Thea Mengeler.....**pp. 12-29**
2. **Rolland Tchima KONE, Léon Charles N'CHO**: Geometrie und linguistik in der literatur am beispiel ernst jandls brachylogischer dichtung**pp. 30-47**

II. ANGLAIS

3. **N'Télam OULAM, Yétigolibe BOLDJA**: Illegitimate political power and morality in *A man for all seasons*.....**pp. 48 -59**

III. ANTHROPOLOGIE

4. **Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Léa PARE, Nourou BARRY, Patrice TOE** : Barrières et facilitateurs de l'adoption de la chimio prévention du paludisme saisonnier au Burkina Faso.....**pp. 60-77**

IV. ESPAGNOL

5. **Aboubakar SYLLA, Agré Jules-Arnaud AGRÉ et Bi Gohi Marius SEMI** : Le calque comme outil d'analyse traductologique des toponymes dans la version espagnole DE *En attendant le vote des bêtes sauvages* de Ahmadou Kourouma.....**pp.77-95**
6. **Amin Pauline KOUZEHI** : La tentative de coup d'État de 1981 et la transition politique démocratique en Espagne.....**pp. 96-104**
7. **Atta Bredoumou Albert AMOAKON** : La pratique du *Melan* comme base d'une croyance et régulatrice de la vie sociale chez les fang de la Guinée Équatoriale.....**pp.105-115**
8. **Disfing Ohouo Armel YAPI**: Resistencia de las voces femeninas en *El amor en los tiempos del cólera*. Una lectura sociológica a la luz de *América ladina*.....**pp.116-132**
9. **Droh Joël Arnould KEFFA**: La transidentidad guineoecuatorial : entre opresión y marginalización en *La bastarda* de Trifonia Melibea Obono.....**pp.133-149**
10. **Gaëlle M'VE** : La crise de l'asile dans l'Union européenne.....**pp. 150-169**
11. **Koffi Édouard KOUAMÉ**: La enseñanza comunicativa del español desde el Epc en el secundario marfileño: dificultades y propuestas.....**pp. 170-182**
12. **Kouakou Bruce Antoine Hilaire KOFFI** : La construction identitaire basque catalane et andalouse galicenne (1835-1895)**pp. 182-192**
13. **Kouakou Moïse KOUASSI** : Étude comparée des expressions idiomatiques baoulé et espagnoles.....**pp.193-206**
14. **Kouassi Aurélien KOUAMÉ**: La guerra civil española en *España en el corazón* de Pablo Neruda y en *España, Aparta de mí este Cáliz* de César Vallejo: entre denuncia, testimonios y solidaridad.....**pp.207-222**

- 15. Niamien Pascal YAO :** Le féminisme dans la littérature péruvienne des années 80 : "De la rébellion à la liberté".....pp.223-236
- 16. Oi Bosson Benoit BOSSON :** Analyse de l'escalier et du personnage de l'adolescent comme l'enfer et l'espérance dans *La historia de una escalera* de Antonio Buero Vallejo.....pp. 237-250
- 17. Oscar Roméo Cassien :** Les actions cubaines en Afrique : De Cuito Canavale à la lutte contre Ébola en Afrique de l'Ouest en 2014.....pp. 251-266
- 18. Zana Moussa OUATTARA:** Efectos del colonialismo español en Guinea Ecuatorial. La política anti española de Francisco Macías Nguema: entre nacionalismo y dictadura.....pp.267-281

V. GÉOGRAPHIE

- 19. Assoh Hortance Aman Epse N'GUESSAN, Mathieu Jonasse AFFRO et Bolley Josué Aristide LOUKOU:** Système d'utilisation des milieux humides périurbains et approvisionnement du district d'Abidjan en produits maraichers.....pp.282-306
- 20. Baba DIARRA, Cheikh Tidiane WADE :** Caractérisation structurale et agronomique des systèmes de production de l'anacarde (*Anacardium occidentale* L) dans l'arrondissement de Djirédji en Moyenne Casamance dans le Sud du Sénégal.....pp. 307-327
- 21. Brou Ghislain KOUADIO :** Perception et pratiques organisationnelles liées aux risques sanitaires chez les conducteurs de motos de Bouaké.....pp. 328-343
- 22. Gondo DIOMANDE, Koffi Bertrand YAO, Gué Pierre GUELE :** Impacts environnementaux et sanitaires des restaurants populaires dans la zone industrielle de Yopougon à Abidjan.....pp.344-360
- 23. DANDONOUGBO Iléri, Edem BOTCHI, Mawulolo KOEVI :** Problèmes de mobilité entre le centre-ville et la commune Golfe 7, un milieu périphérique du Grand Lomé au Togo.....pp.361-376
- 24. Larissa BLEY :** La gestion de la violence criminelle dans la ville de Duékoué.....pp.377-390
- 25. Marcel Koko KAMBIRÉ :** L'Espagne et le conflit du Sahara occidental : entre politique de séduction et réalisme.....pp. 391-403
- 26. Saliou Mbacké FAYE, Mouhamadou Mawloud DIAKHATE :** La réserve de biosphère du delta du Saloum : diversité écosystémique et menaces.....pp. 404-421

VI. HISTOIRE

- 27. Sougbe-Noma LAGBEMA, Nanbidou DANDONOUGBO :** La mise en valeur du nord-est du bassin de l'Oti (Togo) par l'administration coloniale allemande (1895-1914).....pp. 422-438

VI. LETTRES MODERNES

- 28. Bini Kouamé PRAO :** Analyse pragmatique-sémantique du lexème « Kadhafi » dans le langage ivoirien.....pp. 439-451

- 29. Gardozi EGNIFI** : De la vulgarité langagière dans *Place des fêtes* de Sami Tchak.....pp. **452-467**
- 30. Guelord GO-DZO MAKAMBO** : Le slogan politique chez Denis Sassou Nguesso : arme de conquête et de conservation du pouvoir.....pp.**468-479**
- 31. Joël Arnaud N'guessan YOBOUÉ** : La poésie négro-africaine : une thérapie sociale et socialisante.....pp.**480-491**
- 32. Pierre Lieu WATO, Robert GOUET** : Le *nihidaley* : entre promotion culturelle et facteur de développement économique.....pp.**492-501**
- 33. Séverin NGAKOSSO** : Harcèlements sexuels et viols des Juives : stratagèmes fielleux des personnages nazis pour peaufiner la Shoah.....pp. **502-514**

VII. LINGUISTIQUE

- 34. Nébremy DAO**: Morphosyntaxe des verbo-nominaux du markapp. **515-531**

VIII. PHILOSOPHIE

- 35. Kobena Maxime TAKY**: Immanence contre Transcendance comme figure de l'antagonisme entre Spinozisme et Judéo-christianisme.....pp.**532-552**
- 36. Mamadou SOUMBOUNOU** : La démocratie à l'épreuve des classes sociales et de la lutte de classes en Afrique.....pp.**553-566**

IX. SCIENCES DE L'ÉDUCATION

- 37. Amadou Yoro NIANG** : Étude sur les représentations croisées formateurs-futurs maîtres dans les pratiques réflexives en formation initiale au Sénégal.....pp. **567-583**
- 38. Bruno Youssou NDOUR, Efua Irène AMENYAH SARR** : L'éducation à la petite enfance et développement psychosocial et culturel de l'enfant.....pp.**584-597**
- 39. Salif BALDE** : Analyse des facteurs de motivation des élèves du lycée d'excellence « Mariama Ba » de Gorée.....pp. **598-613**

X. SOCIOLOGIE

- 40. Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI, Konan Bah Modeste GNAMIEN, Tano Kouadio ADINGRA, N'Gazoa Solange Élise KAKOU, MARKS Michael, GONZALEZ BEIRAS Camilia, Kouadio Hugue ABO**: Réponses culturelles et itinéraires thérapeutiques du pian chez les communautés baoulé de Zougounou et de Gogokro dans le centre de la Côte d'Ivoire.....pp. **614- 626**
- 41. Karidja FOFANA épouse KONÉ** : Stratégies de prévention de la consommation de la drogue Kadhafi dans les établissements secondaires d'Assabou à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire).....pp. **627-643**
- 42. Kouadio Alfred YAO, Achi Amédée-Pierre ATSE** : Le « tchonron », une panacée chez les senoufo de Koumabala et de Togoniere en Côte d'Ivoire ?.....pp. **644-661**
- 43. N'gnanda Anne-Marie KOUADIO, Gouin Bénédicte Edwige TIE, Constant N'DA** : École des maris et implication des hommes dans la santé de la reproduction en milieu rural de Toumodi.....pp. **662-675**

LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE BASQUE CATALANE ET ANDALOUSE GALICENNE (1835-1895)

Kouakou Bruce Antoine Hilaire KOFFI

Docteur ès Lettres

Université Alassane Ouattara

Département d'Espagnol

koffikouakoubruceantoine@gmail.com

Resumé : les conflits identitaires sont à n'en point douter, l'un des problèmes en perpétuelle mouvance en Espagne. La I^{ère} Restauration des borbons (1874-1931) a été la période au cours de laquelle a abouti le processus inégal d'industrialisation en Espagne. Cela a engendré des déséquilibres régionaux et favorisé des sentiments nationalistes et identitaires en Espagne.

Mots-clés : construction, identitaire, industrialisation, nationalisme, conflits.

La construcción de la identidad vasca catalana y andaluza gallega (1835-1895)

Resumen: Los conflictos de identidad son, sin duda, uno de los problemas en constante cambio en España. La I Restauración borbónica (1874-1931) fue el período en el que culminó el desigual proceso de industrialización en España. Esto generó desequilibrios regionales y fomentó sentimientos nacionalistas e identitarios en España.

Palabras clave: construcción, identidad, industrialización, nacionalismo, conflictos.

The catalan basque and galicean andalusian identity construction (1835-1895)

Abstract: Identity conflicts are undoubtedly one of the constantly changing problems in Spain. The I Bourbon Restoration (1874-1931) was the period in which the uneven process of industrialization in Spain culminated. This generated regional imbalances and fostered nationalist and identity feelings in Spain. Thus, through a historical analysis, we studied our subject.

Keywords: construction, identity, industrialization, nationalism, conflicts.

Introduction

Le nationalisme catalan, basque, andalou et galicien fut l'un des sujets les plus débattus en Espagne après la Constitution de Cadix (1812). Plus précisément à partir des années 1830, ces quatre régions parmi tant d'autres, ont eu cette vocation constante nationaliste et d'autogouvernement (J.P. Fusi Aizpurúa, J. Palafox, 1997, p.64).

La I^{ère} Restauration des borbons (1874-1931) a été la période au cours de laquelle a abouti le processus inégal d'industrialisation en Espagne. Les déséquilibres régionaux étaient déjà évidents en raison de divers facteurs qui ont favorisé et, en même temps, ont ralenti le développement économique. En faveur, était d'une part, la croissance démographique remarquable qui a fourni une main-d'œuvre suffisante et un marché de consommation

potentiel; les ressources minières, principalement, des Asturies et de Huelva; les capitaux d'investissement notamment du Pays basque et de la Catalogne. De même, le réseau ferroviaire commencé en 1848 et qui articulait le commerce intérieur ; l'organisation de la banque depuis 1854 ; la transformation des structures politiques qui a partiellement éliminé les structures féodales, avec des changements dans le système de propriété et les impôts dus aux réformes libérales et le développement du marché intérieur.

L'industrie minière espagnole d'autre part, couvrait insuffisamment la demande intérieure. En effet, le chemin de fer a été construit alors que l'industrie sidérurgique espagnole n'était pas encore pleinement développée ; les investissements nationaux en capital étaient moins efficaces que ceux des investisseurs étrangers en termes de mouvement et de rentabilité. Ainsi, la révolution industrielle ne s'était pas accompagnée d'une révolution agraire ; et, enfin, le processus d'industrialisation ne s'était pas déroulé de manière équilibrée sur l'ensemble du territoire, augmentant la polarisation régionale (A. Broder, 2000, p. 102).

Cela a fait de la Catalogne, du pays basque, et de l'Andalousie des régions industrielles et les trois piliers économiques de l'Espagne depuis la fin du XIXe siècle. La décennie de 1880 fut alors la plus prospère pour l'industrie espagnole et coïncida précisément avec l'expansion du mouvement nationaliste catalan, basque et l'andalou et Galice avec le soutien de la bourgeoisie. De là, nous posons la question suivante : le processus d'industrialisation déséquilibré a-t-il favorisé la question identitaire en Espagne ?

De ce fait, l'objectif de ce travail est de montrer que l'industrialisation inégale et déséquilibrée a engendré inéluctablement une certaine arrogance ou un sentiment nationaliste exagéré dans lesdites régions. Cette étude a une valeur notable pour la politique administrative en Espagne, mais surtout dans les pays africains, en ce sens qu'elle apportera une vue d'ensemble sur la question du développement régional.

L'intérêt de notre étude est la nécessité d'une collaboration franche entre les gouvernements centraux et les régions pour le bien-être de tous. L'hypothèse de notre analyse est que la question des conflits identitaires en Espagne a aussi ces racines dans le processus d'industrialisation inégale et déséquilibrée en Espagne.

Pour ce faire, nous analyserons notre sujet d'un point de vue historique. Cette méthode nous permettra de constituer l'histoire et de déterminer scientifiquement les faits historiques à partir des années 1830.

Pour analyser notre sujet, nous chercherons d'abord à savoir sur quoi était basée l'économie de ces régions, ensuite la construction identitaire dans ces régions, enfin les effets de la Constitution de 1876.

1. La sidérurgie basque

En 1840, la première Société Anonyme d'exploitation du fer par des méthodes industrielles (hauts-fourneaux) est créée au Pays Basque. Une décennie plus tard, de 1850 à 1870, la production avait quintuplé. Cela suscita l'arrivée d'immigrants à Bilbao entre 1860 et 1900. En 1902, les trois grandes sociétés d'exploitation ("*Altos Hornos*", "*La Vizcaya*" et "*La Iberia*") ont fusionné avec "*Altos Hornos de Vizcaya*", pour devenir le géant de l'industrie sidérurgique espagnole. L'essor de la sidérurgie basque était lié à l'approvisionnement en charbon fourni par l'exploitation minière asturienne. L'arrivée d'une nouvelle main-d'œuvre de Valence, d'Aragon et d'Andalousie a provoqué une expansion urbaine notable (R. Altamira, 1988, pp 27-54).

2. L'industrie textile catalane

En Catalogne, l'industrie textile se développa parallèlement à la sidérurgie basque. Depuis 1830, le coton, matière première caractéristique pour la fabrication des tissus de la première révolution industrielle, est entré dans le port de Barcelone depuis l'Amérique. Un peu plus tard, en 1840, les machines anglaises ont commencé à être utilisées et la zone métropolitaine de Barcelone était coposée de Sabadell, Tarrasa, Manresa, Mataró ou Granollers. La construction du chemin de fer a commencé en 1848, ce qui a favorisé la distribution commerciale (M. Artola, 1978, p.72).

En 1862, l'industrie textile catalane avait connu de graves difficultés à la suite de la pénurie de coton causée par la guerre civile américaine. Un peu plus tard, en 1866, la première crise financière du capitalisme espagnol a commencé en raison des grandes pertes des compagnies de chemin de fer, qui ont affecté les banques et les sociétés de crédit liées à cette activité. Le chemin de fer espagnol a été construit avant le développement de l'industrie minière et sidérurgique nationale et, par conséquent, l'industrie et le capital britanniques ont été les grands bénéficiaires de sa croissance.

Les premières faillites de sociétés de crédit s'étaient déjà produites en 1864. Mais, le problème atteignit son ampleur maximale lorsqu'en mai 1866, deux importantes sociétés de crédit de Barcelone furent touchées, *la Catalana General de Crédito* et le *Crédito Mobiliario Barcelonés*. La décennie de 1880 fut la plus prospère pour l'industrie de la région et coïncida

précisément avec l'expansion du mouvement nationaliste catalan avec le soutien de sa riche bourgeoisie (M.T. Costa, 1983, p 17).

3. Le foyer industriel andalou

Le troisième centre industriel espagnol était situé en Andalousie, autour de la sidérurgie sévillane, de l'industrie textile à Málaga et de l'exploitation minière à Huelva et dans les montagnes du nord de Séville. En 1834, la première exploitation de fer à des fins industrielles en Espagne est fondée: "*La Constancia*", par Manuel Agustín Heredia, qui devient le *leader* de la production nationale de fer dans l'industrie sidérurgique sévillane naissante mais peu développée.

Les facteurs qui expliquent l'industrialisation précoce en Andalousie et l'absence d'un développement optimal sont multiples : l'existence d'une bourgeoisie capitaliste insuffisante, plus orientée vers des investissements dans de grands domaines ou l'immobilier, favorisés par la vente de confiscations, que vers le développement d'entreprise industrielle. À cela, il faut ajouter le faible réinvestissement des profits obtenus dans des actifs productifs ; l'absence d'une véritable réforme agraire, qui devrait mettre fin au latifundium et à la situation précaire du journalier et les pratiques caciques qui orientaient les efforts vers l'enrichissement par le contrôle politique du gouvernement central (A. Calero, 1970, pp. 11-16).

4. Construction identitaire dans le nationalisme catalan et basque

"*Lo catalanisme*" (1886) est le premier ouvrage important dans lequel le nationalisme catalan a été largement théorisé ; œuvre de Valentí Almirall. Il y défend le «particularisme» de la Catalogne et la nécessité de reconnaître les singularités des peuples qui habitent les différentes régions de la Péninsule Ibérique. Selon sa vision, l'État était composé de deux communautés de base : la catalane (positiviste, analytique, égalitaire et démocratique) et la castillane (idéaliste, abstraite, généralisante et dominatrice).

En raison de la diversité des deux, la seule façon de moderniser l'Espagne était de transférer la division politique du centre vers la périphérie plus développée afin d'articuler "une confédération ou un État composite" qui répondrait à une structure duale similaire à celle de l'Empire Austro-hongrois. Ce livre a eu un tel impact qu'Almirall sera plus tard considéré comme le fondateur du catalanisme politique.

De même, dès le début des années 1880, les symboles identitaires du catalanisme ont commencé à se répandre, reprenant des éléments préexistants qui auront désormais une lecture nationaliste : le choix d'un drapeau, « *Les quatre barres de sang* » en 1880. L'utilisation de "*Els Segadors*" comme hymne en 1882 ; l'établissement du 11 septembre comme fête nationale à partir de 1886 sans oublier le choix comme patronnes de la Vierge de Montserrat en 1881 et de Sant Jordi en 1885 ; ou l'utilisation de la sardane comme musique caractéristique depuis 1892 (M.T. Costa,p. 21).

Le mouvement culturel appelé "*La Renaixença*¹" a contribué à la construction identitaire du nationalisme catalan. Son nom est né de la volonté de faire revivre la langue catalane dans la littérature après des siècles de diglossie par rapport au castillan (période appelée génériquement "*Decadència*²"), dans une stratégie qui a des parallèles avec le "*Rexurdimento*³" galicien. Les écrivains les plus éminents de cette tendance étaient Joan Maragall, Jacinto Verdaguer et Bonaventura Carles Aribau. Les "*Jocs Florals*⁴" seront déterminants dans la diffusion de ses oeuvres.

Cependant, l'ampleur de ce courant était plus large puisqu'il était lié à d'autres domaines culturels divers : modernisme (avec des architectes comme Elies Rogent, Lluís Domènech i Montaner ou Antoni Gaudí ; et des peintres comme Ramón Casas et Santiago Rusiñol) et le nationalisme musical catalan (avec des groupes comme "*Orfeó Catalá*" et des compositeurs comme Felip Pedrell et Amadeo Vives). L'Exposition Universelle de Barcelone de 1888 a été cruciale dans le développement de cette activité culturelle croissante (G. Tortella, 1997, p.87).

5. Construction identitaire dans la politique catalane

En 1887, le Centre Català se subdivisa en deux courants : un fédéralisme plus progressiste, dirigé par Almirall ; et un autre plus conservateur promu par le journal "*La Renaixença*", fondé en 1881. Les membres de ce deuxième groupe quittèrent le Centre Catalá en novembre 1887 pour fonder la Lliga de Catalunya, à laquelle se joignit le *Centre Escolar Catalanista*, une association des étudiants universitaires qui comprenaient les futurs dirigeants

¹ C'était un mouvement catalan de resurgence culturelle qui a débuté en Catalogne dans la première moitié du XIXe siècle et qui a marqué le début de la littérature catalane

² Nom donné au déclin espagnol qui était le processus progressif d'épuisement et d'usure subi par la monarchie espagnole tout au long du XVIIe siècle.

³ L'étape culturelle de l'histoire de la Galice qui s'est développée tout au long du XIXe siècle et dont la principale caractéristique a été la revitalisation de la langue galicienne comme véhicule d'expression sociale et culturelle.

⁴ C'était un concours littéraire institué pour la première fois au XIVe siècle à la cour provençale pour récompenser le genre poétique et en langue provençale.

du nationalisme catalan : Francesc Cambó, Enric Prat de la Riba et Josep Puig i Cadafalch. Le *Centre Català* a donc perdu son hégémonie catalane qui est passée à *la Lliga*.

La *Lliga de Catalunya*, lors des "*Jocs Florals*" de ce même 1888, a présenté un ensemble de projets à la reine régente María Cristina de Habsburgo (1885-1892). Tout comme le *Centre Català* l'avait fait auparavant, pour demander, entre autres, que la nation catalane récupère ses tribunaux généraux "libres et indépendants", le service militaire volontaire, le catalan comme une langue officielle, l'enseignement de cette langue dans les écoles, l'établissement de la cour suprême catalane (M. Tuñon De Lara).

Peu de temps après, en 1891, la *Lliga* proposa la formation de *l'Unió Catalanista*, qui eut rapidement le soutien d'entités et de journaux catalanistes. L'*Unió Catalanista* a convoqué sa première assemblée à Manresa en mars 1892. Au cours de celle-ci, ont assisté les représentants de cent soixante localités qui ont approuvé les bases de la "*Constitution régionale catalane*", également connues sous le nom de "Bases de Manresa".

Cette Constitution a été considérée comme l'acte fondateur du catalanisme politiquement orienté et conservateur. C'était un projet autonomiste non indépendantiste, qui proposait de moderniser le droit civil, d'utiliser le catalan comme seule langue officielle, de promouvoir un système éducatif qui envisage la spécificité catalane. Il proposait également de réserver les postes publics (y compris militaires) aux indigènes, d'accorder à la Catalogne, l'exclusivité de la souveraineté intérieure, créer des tribunaux d'élection ; établir la *Comarca* comme une entité administrative de base, étendre les pouvoirs municipaux, adopter une monnaie particulière, instituer le service militaire volontaire et avoir son propre organe d'ordre public (M. Buenacasa, 1977, p. 38).

6. Construction identitaire dans la politique basque

Parallèlement, bien qu'un peu plus tard, le nationalisme basque a commencé à s'organiser de manière plus spécifique à travers la pensée développée par Sabino Arana Goiri, issu d'une riche famille catholique et carliste. Sabino et son frère Luis seraient les créateurs de quelques-uns des signes de l'identité basque. Dans ses premières années d'existence, le PNV⁵ créé dans la clandestinité le 31 juillet 1895 a rejeté le libéralisme comme étant le dépositaire des intérêts des oligarchies étrangères. Il a également affronté le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) nouvellement créé parce qu'il représentait les travailleurs des mines et de l'acier de Biscaye venus de l'étranger (A. Shubert, 1991, p.42).

⁵ Le Parti nationaliste basque

Pour éviter que les travailleurs basques n'aient à adhérer aux syndicats "espagnols" pour défendre leurs revendications, le PNV a organisé *Eusko Langileen Alkartasuna Solidaridad de los Trabajadores Vascos* (ELA-STV), liée au syndicalisme chrétien et opposée aux socialistes et aux anarcho-syndicalistes de la CNT⁶. "Ikurriña" comme drapeau, le nom "Euzkadi" (pays des "euzkos " ou basques par race) pour nommer les territoires d'Euskal Herria, le terme "Aberri" (patrie) et les paroles de l'hymne actuel du basque.

En 1892, Sabino Arana a publié le livre *"Bizkaya pour son indépendance"*, qui a été considéré comme l'acte de naissance du nationalisme basque. Arana a été fortement influencé par le changement radical de son territoire provoqué par la révolution industrielle.

En peu de temps, la population basque traditionnelle a été déplacée par l'arrivée d'immigrants d'autres régions d'Espagne, ce qui, dans certaines régions, a triplé la population locale. Cette population étrangère a apporté avec elle, selon le point de vue d'Arana, des coutumes laïques, son idéologie libérale non confessionnelle et la langue castillane qui ont déformé les racines du peuple basque au point de le mettre en danger d'extinction.

Par conséquent, pour lui les envahisseurs "maketos" étaient à l'origine des problèmes de la patrie basque. Selon lui, l'essence du peuple basque, qui devrait être reconnue comme une nation souveraine, réside dans les idéaux traditionnels, catholiques associés à son origine familiale carliste. Il pensait également que la survie de la langue basque montrait que le peuple basque n'avait jamais été assujéti et qu'il n'avait jamais renoncé à sa souveraineté, exprimée dans les fueros⁷ qui représentaient un pacte entre nations souveraines non respecté par l'Espagne. Enfin, il a plaidé pour que chaque territoire historique trace sa propre voie nationaliste et démocratique jusqu'à la formation d'une « Euskeria » catholique et fédérale (G. Trujillo, 1967, p.8).

Au-delà de son opposition aux socialistes et anarchistes, il était aussi anticapitaliste, non par conscience de classe prolétarienne, mais parce qu'il considérait que le capitalisme était le destructeur des modes de vie traditionnels de la nation basque et que ce système était soutenu par les libéraux qu'il avait toujours combattus.

Un autre aspect clé de l'idéologie de Sabino Arana était sa croyance catholique, liée à ses racines carlistes, qui justifie et adoucit également ses objectifs d'indépendance. Selon lui, il y avait un problème dans la conception communautaire de la foi puisque la « Biscaye » pour laquelle ses parents s'étaient battus était séparée du christianisme. Le refuge de la religion

⁶ La Confédération nationale du travail

⁷ Les fueros sont des lois et coutumes civiles, politiques, administratives visant l'exercice de l'autonomie gouvernementale.

devait donc être la nation biscayenne, qui pouvait être sauvée collectivement en tant que peuple si elle devenait indépendante des Espagnols, un peuple qui avait succombé au libéralisme (J. Fontana, 2001. pp. 27-34).

7. La construction identitaire de la Galice

Le nationalisme galicien a été dans le contexte péninsulaire relativement atypique de 1876 à 1932. De sa première origine provincialiste au sein de la gauche libérale, sa composante catholique-traditionaliste n'a jamais été prédominante au sein du mouvement jusqu'à aujourd'hui, où elle présente un profil nettement gauchiste, malgré l'adoption de vêtements et de tactiques populistes. De même, son histoire démontre la persistance d'une minorité sociale qui a maintenu vivant le mouvement galicien. Elle a été impliquée dans diverses phases d'évolution et de changement idéologique, bien qu'elle n'ait jamais obtenu le soutien majoritaire de la population galicienne, et encore moins des secteurs sociaux dominants (la petite bourgeoisie urbaine, les élites rurales, la noblesse intermédiaire) dans les phases successives de son histoire.

L'ethnicité différentielle n'y était pas, en Galice comme ailleurs, une condition suffisante pour le développement social de l'ethno nationalisme. Elle n'était pas non plus une zone industrielle comme la Catalogne et le Pays Basque. Cela fit d'elle un nationalisme beaucoup plus modéré.

8. La Constitution de 1876

Le contenu de la Constitution approuvée le 30 juin 1876 fut rédigé par Manuel Alonso Martínez, désigné par Cánovas del Castillo. Elle représentait une régression par rapport à celui de 1869 et, surtout, à celle qui était projetée en 1873, puisque cette constitution n'établissait pas une véritable répartition des pouvoirs. Elle accordait de nombreuses fonctions à la Couronne et dessinait un État centralisateur ; c'était une dénomination catholique. Elle réduisit les droits des citoyens et envisagea initialement un système de suffrage censitaire, qui plus tard, en 1890, fut étendu au masculin universel alors que le contrôle cacique des élections était déjà parfaitement établi.

Le texte était très générique : la souveraineté était partagée entre le roi et les Cortès. Le pouvoir législatif appartenait aux Cortès et au roi (pouvant opposer son veto aux lois et dissoudre les chambres). La Couronne avait le pouvoir exécutif, pouvant nommer le chef du gouvernement et les ministres. Les tribunaux bicaméraux étaient formés d'un sénat constitué

par nomination royale et d'un congrès élu au suffrage direct restreint. Le pouvoir judiciaire avait le pouvoir d'appliquer les lois dans les procès et les juges étaient choisis par opposition. Les municipalités et les conseils étaient sous contrôle gouvernemental compte tenu de l'organisation centralisatrice envisagée.

La société était donc fragmentée en raison de la conception de l'État élaborée par Cánovas. Le pouvoir central est resté sous le contrôle absolu de deux partis du "turno político"⁸, et le reste des options politiques a été, en pratique, évincé du jeu électoral par l'achat de voix. D'une part, cela a aussi articulé des mouvements de signes différents, républicains et nationalistes, promus par des secteurs de la bourgeoisie non intégrés aux groupes oligarchiques liés aux deux partis dynastiques. De l'autre, le prolétariat sera regroupé autour d'un parti politique, le Parti socialiste ouvrier espagnol et de deux syndicats de classe, l'Union Générale des Travailleurs et la Confédération Nationale du Travail. De cette Constitution de 1876, les privilèges basques et navarrais ont été également réduits. Cela a provoqué l'adhésion d'un secteur du républicanisme fédéral dirigé par **Valentí Almirall** au catalanisme, en se séparant du groupe "centriste" de Pi y Margall (R. Villares, J. Moreno Luzón, 2008, pp. 7-11).

Dès lors, la Première Restauration signifiait une profonde centralisation administrative et juridique. Les mouvements nationalistes catalans et basques ont réagi très rapidement. La première liée à sa propre révolution bourgeoise et à une identité culturelle de plus en plus spécifique ; la seconde, qui avait perdu ses *Fueros* après la troisième guerre carliste (1876), cherchait à se définir de manière plus concrète.

Dans ce contexte, le **Parti nationaliste basque**, la **Lliga de Catalunya** et l'**Unió Catalanista** ont fait leur apparition (1881), représentants de la nouvelle bourgeoisie qui n'a pas pu trouver sa place dans la structure de l'État, et qui était liée aux deux régions les plus industrialisées d'Espagne. En 1882, le premier congrès catalaniste est convoqué, d'où émergera le **Centre Català**, la première organisation à partir de laquelle le nationalisme catalan serait revendiqué, mais pas en tant que parti politique (compte tenu des pratiques caciques qui empêchaient des options qui n'étaient pas dynastiques) mais comme instrument de pression sur le gouvernement (J. Sánchez Agesta, 1985, p. 51).

Ainsi, entre 1885 et 1888, différentes plaintes sont adressées à la Couronne contre, par exemple, la signature de certains traités commerciaux contraires aux intérêts de la bourgeoisie catalane, ou le rejet du projet d'unification du Code civil. Au cours de ces premières années, la

⁸ L'alternance politique a été mise en œuvre à la fin du XIXe siècle par la droite conservatrice.

seule campagne qui a atteint son objectif était la préservation du droit civil catalan, que Cánovas prévoyait de démanteler (J. Varela Ortega, 1977, p.23).

Conclusion

Au terme de notre analyse, nous faisons le constat selon lequel le processus inégal d'industrialisation en Espagne et les différentes politiques menées pendant la première Restauration des bourbons (1874-1931), ont engendré un déséquilibre régional. Ils ont également favorisé la construction du sentiment régional et identitaire en Espagne qui, plus tard ont abouti à des conflits identitaires qui représentent l'un des problèmes en perpétuelle mouvance en Espagne.

Références bibliographiques

- AGESTA Luis Sánchez (1985). *La Constitución de 1876 y el Estado de la Restauración*. Fundación Santa María: Madrid.
- ALTAMIRA Rafael (1909). *Historia de la Civilización Española: Héritiers de Juan Gili*, Barcelona.
- ARTOLA Miguel (1978). *Los ferrocarriles en España, 1844–1943*. Vol. I: Servicio de Estudios de Banco de España, Madrid.
- BRODER Albert (2000). *Historia económica de la España contemporánea*: Alianza Éditorial, Barcelona.
- BUENACASA Manuel (1977). *El movimiento obrero español. 1866-1926*. Ed. Júcar. - Vol. 10: Madrid.
- COSTA Maria Teresa (1983). *Financiación exterior del capitalismo español en el siglo XIX*. Edicions Universitat Barcelona: Barcelona.
- ANTONIO Maria Calero Amor (1976). *Los movimientos sociales en Andalucía (1820-1936)*. FUSI: Madrid.
- FUSI Juan Pablo (1997). *España: 1808-1996. El desafío de la modernidad*: Espasa-Calpe. Madrid.
- JOSEP Fontana Lázaro (2001). *Historia de España*. Crítica: Barcelona.
- SHUBERT Adrian (1991) *Historia social de España (1800-1990)*, Nerea: Madrid.
- TORTELLA Gabriel (1997) *El desarrollo de la España contemporánea*. Alianza: Madrid.
- TUÑÓN DE LARA Manuel (1985) *El movimiento obrero en la historia de España (1832-1936)*, Sarpe: Madrid.
- TRUJILLO Gumersindo (1967). *Introducción al federalismo español*. EDICUSA: Madrid.
- VARELA ORTEGA José (1977). *Los amigos políticos. Partidos, elecciones y caciquismo en la Restauración (1875-1900)*, Alianza: Madrid.
- VILLARES Ramón, MORENO Luzón (2008). *La Restauración, vol. 7, de Historia de España*. Marcial Pons: Madrid.